

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 398/Décembre 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

3^e TRIMESTRE 2023

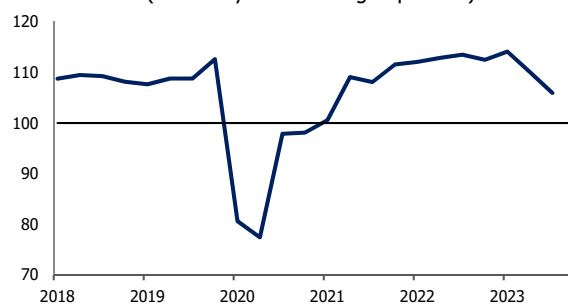
Des entreprises attentistes mais confiantes au troisième trimestre

L'Indicateur du Climat des Affaires (ICA) atteint 105,9 au troisième trimestre 2023, soit près de 6 points au-dessus de sa moyenne de longue période. En recul pour la deuxième fois consécutive, il accuse -4,1 points par rapport au trimestre précédent (-8,2 points par rapport à mars 2023).

Cette baisse s'explique, pour plus de la moitié, par des **prévisions d'investissement en retrait des chefs d'entreprise**.

Néanmoins, ils **restent confiants** et anticipent une stabilité de leur activité et de leur situation de trésorerie pour le prochain trimestre.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

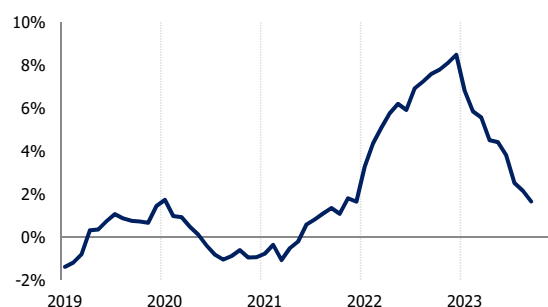
La désinflation se poursuit

La hausse de l'indice des prix à la consommation passe **sous la barre des 2 %** en septembre (+1,7 % contre 3,8 % en juin).

Cette évolution s'explique par le **ralentissement significatif** de la progression des prix des **produits alimentaires** (+4,8 % en glissement annuel contre +8,2 % en juin). En outre, les **prix des transports**, qui augmentaient de 2,3 % en juin, **fléchissent** de 4,3 %. Enfin, le **poste communications recule** de 18,2 %.

En moyenne sur les douze derniers mois, la hausse reste encore conséquente, +5,1 % (+6,4 % au deuxième trimestre).

Indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



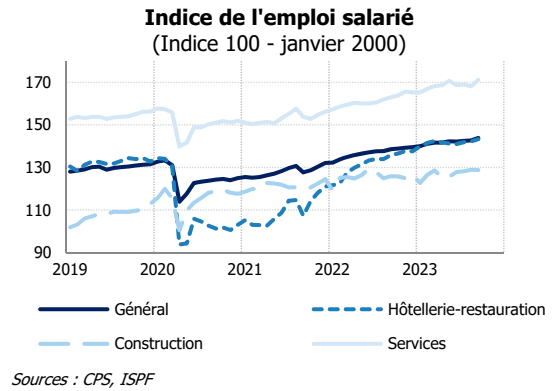
Source : ISPF

Le marché du travail maintient sa dynamique

Le nombre de salariés moyen n'a jamais été aussi élevé. Au deuxième trimestre¹, il s'élève à 71 260, en hausse de 3,0 % sur un an.

En septembre, l'indice de l'emploi salarié du secteur marchand progresse **au même rythme que le trimestre précédent**, +3,8 % en glissement annuel, favorisé par les embauches des secteurs touristiques (+5,4 %) et des *autres services* (+5,0 %). L'emploi salarié dans la **construction repart** à la hausse (+2,3 % après -1,3 % au trimestre précédent).

Les recrutements opérés ont généré une **progression de la masse salariale** de 6,8 %, après +9,5 % au deuxième trimestre, ce qui a alimenté la consommation des ménages.

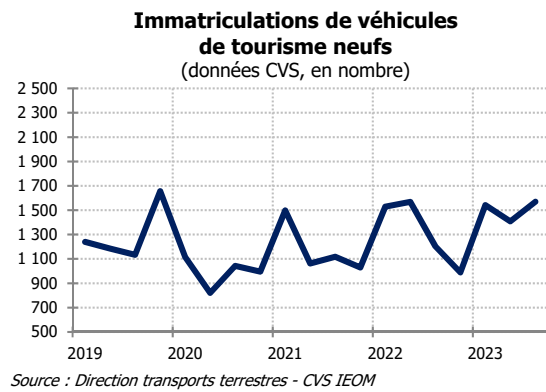


La consommation redécolle

En septembre, les **commerçants** interrogés par l'IEOM sont plus nombreux à estimer que leur **activité et leur trésorerie s'étaient améliorées**.

Après trois trimestres de recul, les **immatriculations de véhicules de tourisme** augmentent, témoignant de la bonne tenue de la consommation des ménages : +26,2 % par rapport à 2022 et +29,5 % par rapport à 2019. En cumul, sur les neufs premiers mois de l'année, ce sont 4 370 véhicules neufs qui ont été immatriculés, un **record sur les dix dernières années**.

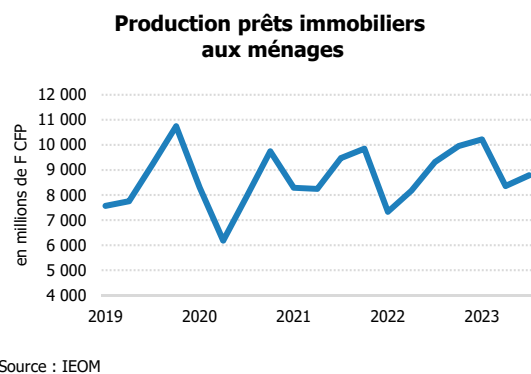
Enfin, la production de crédit à la consommation progresse de 19,4 % sur un an, après -6,3 % le trimestre précédent.



Les taux d'intérêt freinent l'investissement des ménages

Après deux nouvelles hausses des taux directeurs au cours du troisième trimestre et dans un contexte de prix de l'immobilier déjà inflationniste, la **production de crédit à l'habitat recule** pour la seconde fois à -8,8 % sur un an après -3,6 % au trimestre précédent.

En revanche, l'investissement des entreprises reste **très dynamique** comme l'atteste la production de crédit à l'équipement qui s'accroît de 87,3 % sur un an, à 18,9 Mds de F CFP. Cependant, sa hausse est liée à une dizaine d'opérations d'envergure, notamment dans les secteurs de l'énergie, du transport et du commerce.



Parallèlement, les soldes d'opinion des chefs d'entreprise interrogés par l'IEOM montrent un **repli des intentions d'investissement à l'horizon d'un an**, dénotant des incertitudes.

¹ Dernière donnée disponible à la date de parution des tendances conjoncturelles du troisième trimestre 2023.

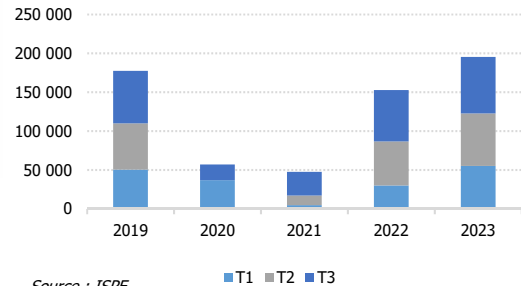
Le tourisme et la perle à des niveaux records

Record de fréquentation touristique

Le nombre de touristes en Polynésie française atteint un record à la fois sur le trimestre (**73 000 touristes**, soit +10,2 % sur un an) et en cumulé sur les neuf premiers mois de l'année (195 400). Les principaux contributeurs à la hausse sont l'Amérique du Nord et l'Hexagone (3 points de croissance chacun), suivis de la zone Pacifique (2 points de croissance).

En septembre, le **taux de remplissage moyen** de l'hôtellerie internationale atteint **81 %** et le **revenu moyen par chambre** s'élève à **57 000 F CFP** (+10 % sur un an). Ils restent ainsi confiants et escomptent pour les trois derniers mois de l'année des embauches et une consolidation de leur trésorerie.

Fréquentation touristique
(nombre de touristes par trimestre cumulé)

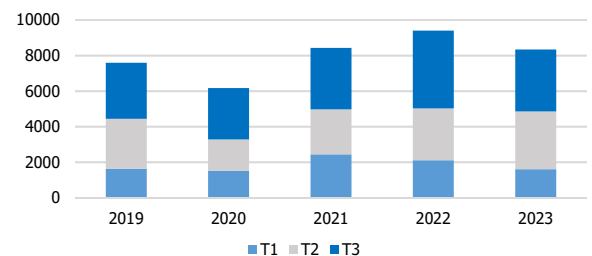


Le secteur secondaire dans l'incertitude

Après une stabilisation de leur activité au troisième trimestre, les entreprises du **secteur de la construction** interrogées, **anticipent** une **progression** de leur courant d'affaires. Dans le secteur de l'industrie, l'activité a progressé ce trimestre par rapport au trimestre précédent d'après les chefs d'entreprise.

Néanmoins, les acteurs économiques du secteur secondaire évoquent des **incertitudes quant à la commande publique** qui semblent se matérialiser par un recul des dépenses liquidées¹ de 20,5 % sur un an au troisième trimestre (+11,4 % au deuxième trimestre).

Dépenses liquidées
(données brutes, en millions de F CFP)



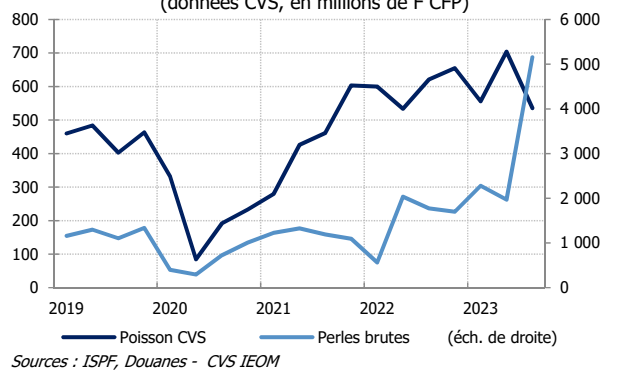
La perle brute : des recettes à l'export substantielles

Les exportations de produits agricoles, sylvicoles et piscicoles ont rapporté 5,5 milliards de F CFP au troisième trimestre, un montant qui a presque triplé sur un an.

Cette hausse résulte essentiellement du produit des ventes de **perles de culture brutes** qui s'élèvent à **4,6 milliards de F CFP** contre 1,3 au troisième trimestre 2022. Le **volume exporté** est presque **multiplié par trois** et le **prix moyen au gramme** progresse de 22 % à **927 F CFP**. Cumulées sur neuf mois, les recettes dépassent déjà celles de toute l'année 2022 : plus de 9 milliards de F CFP contre 6,1.

Les **recettes de poissons et crustacés exportés**, d'un montant de 593 millions de F CFP au troisième trimestre, **ont fléchi** de 12,1 % en glissement annuel. En cumul sur neuf mois, elles s'élèvent à 1,7 milliards de F CFP (+2 % sur un an) pour un volume en hausse de 13 %.

Exportations du secteur primaire
(données CVS, en millions de F CFP)



¹ Dépenses liquidées de la Direction de l'équipement, Direction Générale de l'Education et des Enseignements, Service d'Etat de l'Aviation Civile (SEAC) et Direction du budget.

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE RALENTIT DANS UN CONTEXTE D'INFLATION PERSISTANTE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en octobre, la croissance économique mondiale ralentit et devrait s'établir à 3,0 % en 2023 et à 2,9 % en 2024. Alors que la prévision pour 2023 reste inchangée, celle pour 2024 enregistre une baisse de 0,1 point de pourcentage par rapport à celle publiée en juillet 2023. Ce ralentissement est directement lié au recul des services, dont le rattrapage observé au trimestre précédent est ralenti. D'autre part, si l'inflation mondiale devrait continuer de reculer progressivement en s'établissant à 6,9 % en 2023, puis à 5,8 % en 2024, les prévisions ont été révisées à la hausse de respectivement 0,1 et 0,6 point de pourcentage. Le FMI prévoit donc un « *atterrissage en douceur* » pour la plupart des pays bien que, dans leur ensemble, les facteurs influençant la croissance mondiale restent orientés à la baisse.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 1,2 % au troisième trimestre 2023, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. Ce dynamisme reflète la hausse des investissements des entreprises sur ce trimestre et la résilience de la consommation privée. Bien que le FMI s'inquiète de l'état des finances publiques, il table sur une progression du PIB de 2,1 % aux États-Unis sur l'ensemble de l'année, soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux estimations de juillet.

Dans la zone euro, l'activité se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023. Ce ralentissement, plus important que prévu, est porté par la dégradation de la conjoncture allemande (le PIB se contracte de 0,1 % au troisième trimestre 2023, après une amélioration de 0,1 % au trimestre dernier), ainsi que par les taux directeurs encore élevés. Dans la zone, le taux de chômage augmente légèrement et passe à 6,5 %, retrouvant ainsi son niveau du mois de mars, tandis que le taux d'inflation continue de diminuer pour s'établir à 2,9 % en octobre 2023. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 0,7 % sur l'ensemble de l'année 2023, et de 1,2 % en 2024, soit une révision à la baisse de respectivement 0,2 et 0,3 point par rapport aux prévisions de juillet 2023.

En France, le PIB a enregistré une modeste hausse de 0,1 % au troisième trimestre selon l'Insee après une augmentation de 0,6 % au trimestre précédent. Cette croissance est principalement due à la hausse de la consommation des ménages (+0,7 %) et de l'investissement (+1,0 %). Les exportations se replient nettement (-1,4 % après +2,4 %), tout comme les importations (-0,5 %).

Après deux trimestres de forte croissance, le Japon fait face à un recul plus marqué que prévu, le PIB se contractant de 0,5 %. Cette contraction est portée par la fragilité persistante de la demande privée, qui subit encore l'inflation stabilisée autour de 3 %. Les importations ont augmenté de 1 %, dégradant le solde du commerce extérieur. Sur l'année 2023, le FMI anticipe toutefois une hausse du PIB de 2 %, soit une révision à la hausse de 0,6 point par rapport aux estimations de juillet.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,0 % en 2023, soit le même rythme qu'en 2022. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,3 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,2 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+2,2 %). Les prévisions pour la Chine sont à l'inverse révisées à la baisse de 0,2 point en 2023 (5 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France

L'INFLATION N'ATTEINT PAS ENCORE LA CIBLE DE CERTAINES BANQUES CENTRALES

L'inflation mondiale tend à s'apaiser, sous l'effet des politiques monétaires restrictives menées et de la baisse des prix des produits de base, notamment des hydrocarbures. Le Fonds Monétaire International estime malgré tout qu'elle devrait rester au-delà des objectifs de la plupart des banques centrales en 2023. C'est notamment le cas en Australie et en Nouvelle-Zélande, où elle est encore élevée au troisième trimestre, ce qui affecte la consommation des ménages.

En Australie, le PIB enchaîne en juin un septième trimestre de hausse, +0,4 % par rapport à mars, dynamisé par les exportations nettes et l'investissement. Le marché du travail demeure solide, avec un taux de chômage stable à 3,6 % au troisième trimestre, proche de son plus bas niveau depuis les années 50. Face à la décélération de l'indice des prix à la consommation, +5,4 % en glissement annuel en septembre, après un pic à +7% en mars, la Reserve Bank of Australia (RBA) a opté pour un maintien de son taux directeur à 4,1 % pour le quatrième mois consécutif. Cependant, le niveau élevé des taux d'intérêt et de l'inflation altèrent le budget des ménages, grevant leur consommation, ainsi que l'illustre la baisse des ventes au détail au troisième trimestre, -1,7 % en glissement annuel (-1,5 % au deuxième trimestre).

Après une croissance nulle au premier trimestre 2023, le PIB de la Nouvelle Zélande progresse de 0,9 % entre le deuxième et le troisième trimestre, tiré par les exportations (+5 %) et les dépenses publiques (+2 %). La consommation des ménages, en revanche, augmente de seulement 0,4 % (+1,5% au deuxième trimestre 2023). Les tensions sur le marché du travail se relâchent et le taux de chômage remonte légèrement (3,9 % après 3,6 % au deuxième trimestre). La désinflation se poursuit : le rythme de hausse de l'indice des prix à la consommation enregistre +5,6 % en glissement annuel, contre +6 % en juin et +6,7 % en mars. Dans ce contexte, la Reserve Bank of New Zealand a laissé inchangé l'Official Cash Rate (OCR), son principal taux directeur, fixé à 5,5 % en mai dernier.

L'économie indonésienne affiche au troisième trimestre 2023 sa plus faible croissance depuis deux ans, +4,9 % en glissement annuel après +5,2 % au deuxième trimestre, freinée par le repli de ses exportations (-4,3 %), dans un contexte de modération des prix des matières premières, et des dépenses publiques (-3,8 %). Elle est toutefois soutenue par l'investissement des entreprises (+5,8 %) et la consommation des ménages (+5,1 %, après +5,2 % au deuxième trimestre 2023), qui représente plus de la moitié du PIB. En septembre, le taux annuel d'inflation s'établit à 2,3 % (3,5 % en juin), dans les limites fixées par la banque centrale (entre +2% et +4%). Dans ce contexte, cette dernière conserve son taux directeur à 5,75 % au troisième trimestre 2023.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Badan Pusat Statistik, FMI- perspectives de l'économie mondiale –octobre 2023